
Séminaire de recherche « principal » : Economie

Université Paris Dauphine
Master recherche ATDD

1^{ère} partie : Alain Ayong Le Kama

Plan du séminaire

- **Introduction générale : acceptations économiques du DD**
 - Liens entre croissance économique et environnement
 - Modes de création de richesse

[question centrale : comment évaluer l'efficacité économique des politiques mises en œuvre au titre du DD ?]
- **Chapitre 1. Évaluation *ex ante* des politiques publiques : le cas des projets d'investissement publics**

Le DD durable rend obsolète les méthodologies existences (externalités, risque et incertitude, etc.)
- **Chapitre 2. Évaluation *ex post* des politiques publiques : faut-il construire des indicateurs de DD ?**

La question de la mesure du (et de l'information sur le) DD
- **Conclusion :** ouverture à l'international/règle du commerce international (dumping environnemental)

Introduction générale : acceptions économiques du DD, *la croissance durable*

Université Paris Dauphine
Master recherche ATDD

Plan l'introduction générale

- **Préambule : les composantes du DD**

objet : se mettre d'accord sur le contenu de la démarche de DD

- **Quelles modes de création de richesses pour le futur ?**

- **Les différentes acceptions de la durabilité de la croissance**

Préambule : les composantes du DD (1)

➤ Rappel de quelques faits

- Depuis la révolution industrielle, nos sociétés ont parcouru une double évolution :
 - les fortes avancées technologiques et scientifiques ont permis un enrichissement d'une rapidité sans précédent,
 - en même temps que les notions d'épuisement des ressources naturelles et d'impacts irréversibles sur l'environnement se révélaient de plus en plus fondées.
- En privilégiant ainsi une croissance économique continue, nos sociétés n'ont cessé de mettre en œuvre des politiques et des pratiques qui ne sont pas nécessairement viables à long terme et qui portent parfois atteintes à l'environnement.
- Il a fallu attendre les *travaux du Club de Rome* (70's) pour que la sonnette d'alarme soit enfin tirée et que les questions d'environnement apparaissent à l'agenda politique

Préambule : les composantes du DD (2)

➤ Le DD : un « concept » encore assez flou

- Le caractère théorique du DD fait que chacun l'appréhende et le définit de manière singulière
- Ceci donne l'impression à certains qu'ils ont toujours agi dans le sens d'un développement durable, même si tel n'est pas le cas, et à d'autres l'impression que l'on peut tout faire au titre du développement durable
- Il nous est utile de définir un cadre conceptuel commun : **de quoi parle-t-on ?**,
 - au-delà des considérations idéologiques, voire morales, qui caractérisent en général les réflexions sur ce thème
 - il nous faut donc commencer par en préciser le contenu, clarifier les contours et rechercher une définition opérationnelle et intelligible.

Préambule : les composantes du DD (3)

➤ Les principales composantes du DD

- De nombreuses acceptions du développement durable existent, la plus représentative de son exigence a été proposée par le rapport Bruntland en 1987 et peut être résumée ainsi :
« répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ».
- La démarche de développement durable offre ainsi une possibilité exceptionnelle pour l'humanité (Kofi ANNAN) :
 - *sur le plan économique*, de créer des marchés et des emplois ;
 - *sur le plan social*, de lutter contre l'exclusion ;
 - *sur le plan politique*, de réduire les pressions sur les ressources, qui risquent de conduire à des violences ;
 - *sur le plan de l'environnement*, de protéger les écosystèmes et les ressources dont la vie dépend.

Quelle création de richesses pour le futur (1)

- La démarche de développement durable permet opportunément de déplacer le débat sur le « **niveau** » de croissance économique souhaitable vers un débat, plus constructif, sur le « **contenu** » de cette croissance
- Il ne sert à rien en effet de continuer de s'interroger sur le niveau de la croissance, comme l'ont laissé supposer les travaux du Club de Rome, car plus on crée de richesses plus on est à même de mettre en œuvre les conditions d'un développement durable

[la question aujourd'hui pertinente est de savoir comment les richesses sont créées]

c.a.d, comment rendre la croissance durable ?

Quelle création de richesses pour le futur (2)

- En d'autres termes, est-il possible de perpétuer un développement exponentiel des productions ou des consommations sans causer de dommages irréparables à l'environnement et sans provoquer des inéquités entre les nations, les territoires, les groupes sociaux ou les générations ?
- Les interrogations portent ainsi sur les composantes de la richesse, en termes d'usage des différentes formes de capital (capital humain, capital physique et capital naturel) et sur le rôle de la R&D et de l'innovation,
 - et notamment leur capacité à offrir des substituts aux ressources environnementales (OGM, pesticides, etc.)
- **Les économistes ont centré leurs travaux sur ces interrogations, sur la substituabilité entre les différentes formes de capital pour une croissance durable**

Les différentes acceptions de la durabilité de la croissance (1)

- Il n'existe cependant de consensus entre les économistes sur le degré de substituabilité entre les différentes formes de capital
- *Deux points de vue, deux acceptions radicalement opposées de la croissance durable continuent en effet de s'opposer :*
- Les tenants d'une *durabilité dite faible*
 - croient volontiers en une forme d'efficacité économique où les différents facteurs productifs (capital humain, capital physique et capital naturel ou environnemental) constituent un tout, *dont les composantes sont parfaitement substituables.*
 - pensent que ces possibilités de substitution vont augmenter dans le futur, comme cela a été le cas dans le passé ; il n'y a donc pas de besoin urgent à mettre en œuvre des politiques de préservation spécifiques.
 - *[c'est en quelque sorte une vision basée sur la confiance dans le progrès technique qui, s'il n'est pas encore capable d'apporter aujourd'hui des réponses à des problèmes futurs, le permettra le moment venu]*

Les différentes acceptions de la durabilité de la croissance (2)

- Les partisans **d'une durabilité dite forte**
 - proposent quant à eux des solutions présupposant que **les divers éléments du capital sont non substituables** et que certaines ressources, notamment naturelles, doivent donc être absolument préservées.
 - estiment que l'effet régulateur du marché et le progrès technique ne peuvent rendre compte de l'état réel de l'environnement, dans la mesure où il existe des effets de seuil, mais aussi des retards dans le déclenchement et la perception des nuisances ou même des catastrophes ;
[d'où la nécessité d'une intervention de l'État pour corriger ces imperfections ou ces insuffisances du marché]

Les différentes acceptions de la durabilité de la croissance (3)

- La césure entre ces deux visions de la soutenabilité repose sur l'irréconciliabilité apparente entre
 - un premier point de vue (**durabilité faible**) qui accorde toute sa confiance aux capacités technologiques de l'humanité à faire face à la diminution d'un certain nombre de ressources naturelles
 - et un second (**durabilité forte**) qui ne voit pas la panacée dans les progrès technologiques.
- La démarche de développement durable conduit à étendre les débats suscités par cette controverse à tous les acteurs, décideurs et à un large public.
- La participation « active » à ces débats, nouveaux, sur les fondements et les finalités du développement nécessite :
 - d'une part (chap. 1) de pouvoir mesurer l'efficacité des politiques publiques mises en œuvre au titre du développement durable
 - d'autre part de pouvoir accéder à une information chiffrée, précise, fiable et actualisée régulièrement. Cette information ne peut être obtenue qu'au travers d'indicateurs (chap. 2) .